

La ville qui change l'étranger, les étrangers qui changent la ville.

Installation résidentielle et rapports à l'espace urbain pour des immigrants internationaux à Montréal, Québec, Canada.

Sébastien Lord

Professeur adjoint, École d'urbanisme et d'architecture de paysage, UdeM

Pierre Bussière

Candidat à la maîtrise, Faculté de l'aménagement, UdeM

Fonds de recherche
sur la société
et la culture

Québec 



Université 
de Montréal

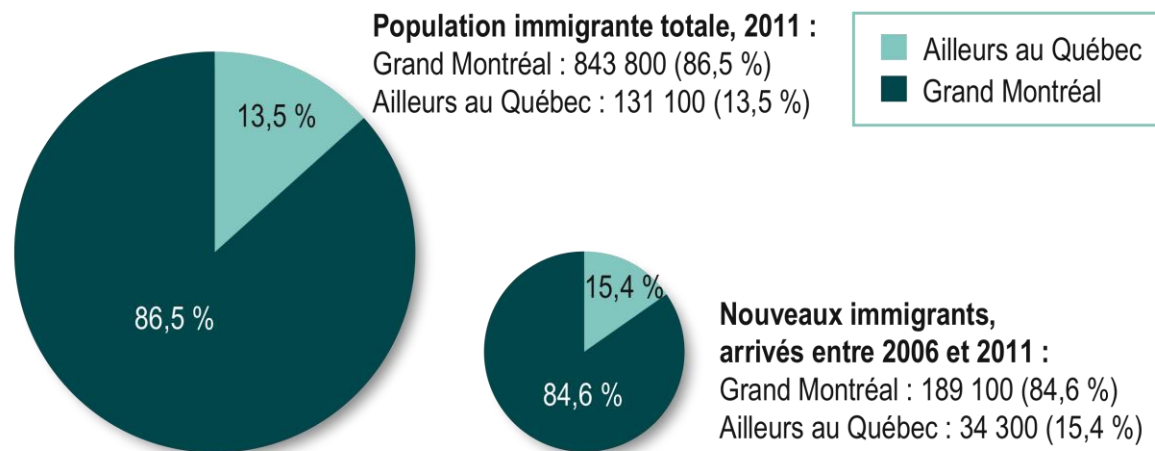
VRM.ca

Plan de la présentation

1. Migration et mobilité internationales à Montréal.
2. Notion du chez-soi dans un contexte de mobilité.
3. Approches théoriques et méthodologiques.
4. Premiers résultats de recherche.
 - Quatre figures d'intégration territoriale.
 - Trois perspectives de changement de la ville.
5. Perspectives et prochaines étapes.

1. Migrations internationales à Montréal

Répartition de la population immigrante au Québec, 2011

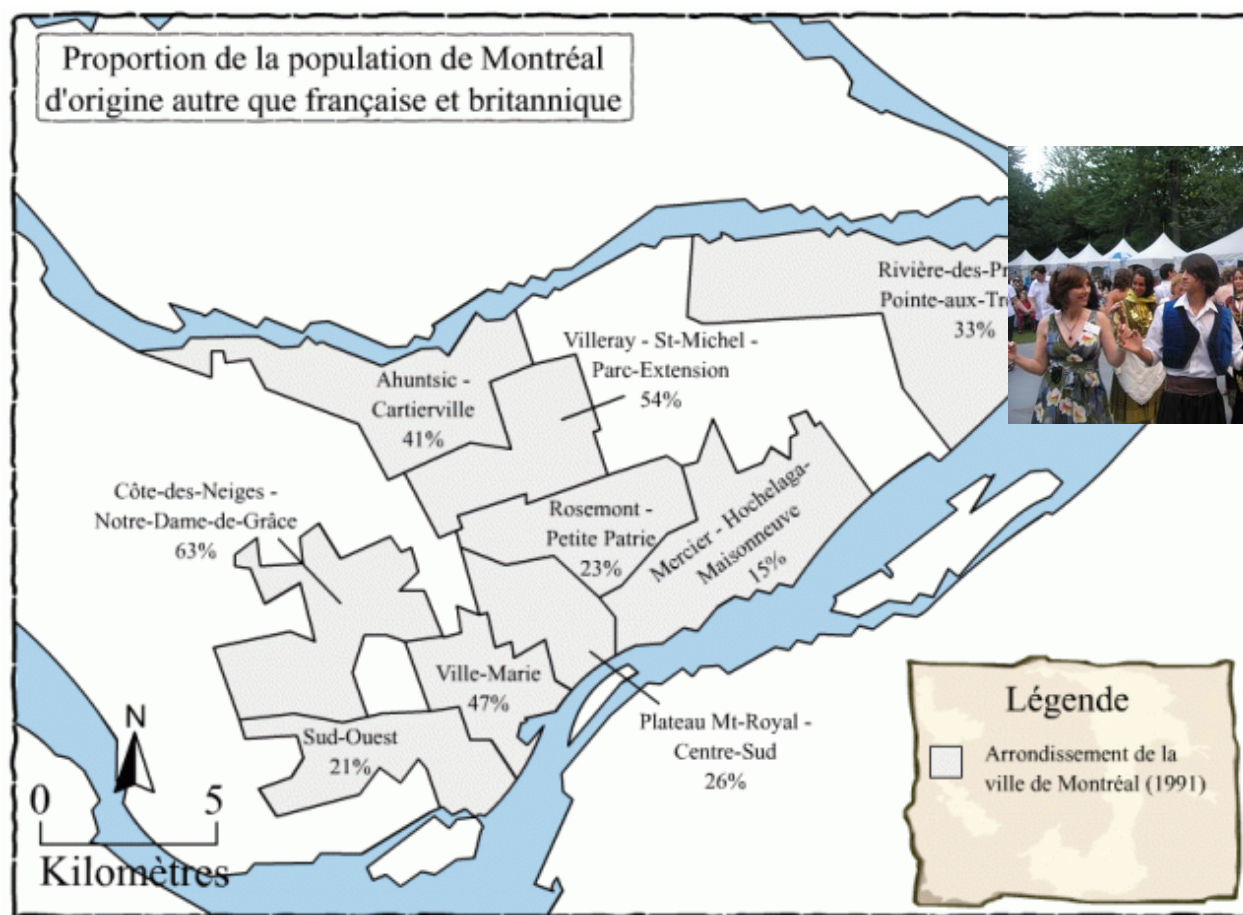


Source : Statistique Canada, *Enquête nationale auprès des ménages 2011*. Traitement : CMM, 2013.

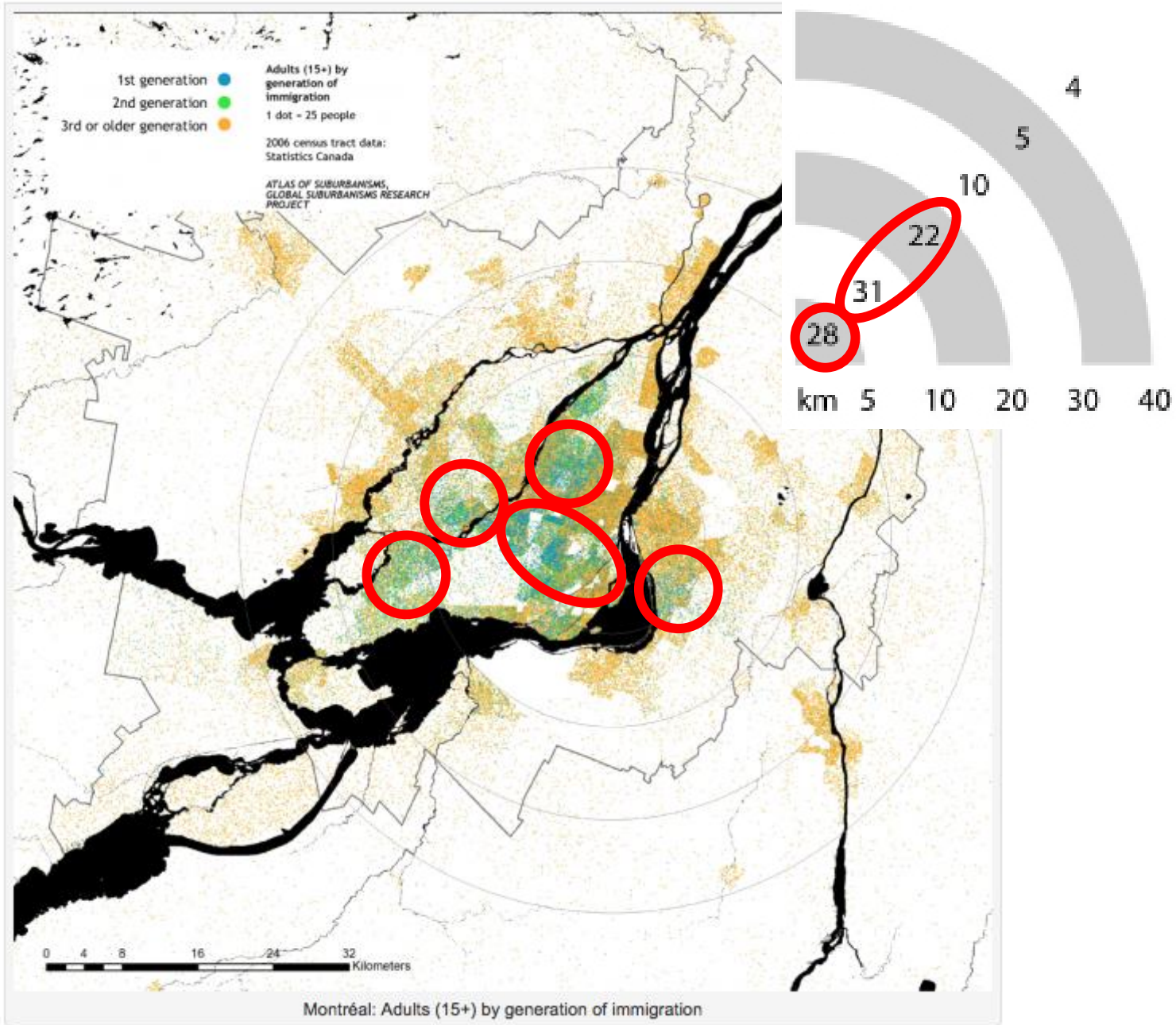


1. Migrations internationales à Montréal

Exemple du Quartier Parc-Extension



(Atlas of suburbanisms, http://env-blogs.uwaterloo.ca/atlas/?page_id=70)



Montréal: Adults (15+) by generation of immigration

2. Notion du chez-soi dans un contexte de mobilité

Dimensions géographique de la mobilité

	Mouvement interne au bassin de vie	Mouvement externe au bassin de vie
Mouvement circulaire	Mobilité quotidienne	Voyage
Mouvement linéaire	Mobilité résidentielle	Migration

(Kaufmann et al., 2004: 18)

2. Chez-soi dans un contexte de mobilité

La plupart des gens vivent dans un même espace de vie au cours de leur existence, l'expérience résidentielle est ainsi continue – malgré certains changements.

(Authier *et al.*, 2010 ; Bonvalet, Fribourg, 1990)

Les situations où les individus choisissent (ou sont forcés) de changer d'espace de vie sont par contre une réalité touchant de plus en plus de personnes.

(Faist, 2000)

2. Chez-soi dans un contexte de mobilité

Dans un contexte de mobilité « généralisée »...

1. Où est situé le chez-soi d'un immigrant ?
2. Comment une migration internationale modifie les significations du chez-soi ?
3. Comment le sentiment d'être chez-soi se (re)construit-il dans un nouveau pays ?
 - Comment la maîtrise spatiale contribue à l'expérience d'un nouveau chez-soi ?
 - Quelle est la composition du chez-soi en matière de territoire(s), d'expériences et de significations ?

2. Chez-soi dans un contexte de mobilité

1. Dimensions personnelles

- Milieu de vie sécuritaire
- Contrôle personnel de son environnement
- Reflet de la personnalité

2. Dimensions sociales

- Indicateur de statut social
- Relation avec la famille et les amis
- Intimité et refuge

3. Dimensions économiques

- Place à posséder
- Logement abordable
- Investissement et épargne
- Héritage

4. Dimensions temporelles

- Espace familial
- Attachement et mémoires
- Écrin pour les objets et lieux symboliques

5. Dimensions matérielles

- Espace physique fonctionnel
- Confort physique

6. Dimensions spatio-temporelles

- Lieu de vie et d'activités domestiques quotidiennes
- Lieu d'ancrage
- Espace de mobilité

2. Chez-soi dans un contexte de mobilité

Les mobilités et les migrations internationales suggèrent de reconsidérer les dimensions classiques du chez-soi :

- Attachements à plusieurs territoires.
- Proximités relatives.
- Développement de plusieurs identités.
- Co-présence d'espaces géographiques et sociaux.
- Émergence de territoires transnationaux.
- ...

Les approches usuelles sur le chez-soi gagneraient à être intégrées dans un cadre géographique « plus formel ».

3. Approche méthodologique

Pratiques spatiales

- ✓ *Espace domestique*
- ✓ *Voisinage*
- ✓ *Quartier*
- ✓ *Agglomération*

Mesure à différentes échelles

Rapports aux représentations

- ✓ Aspirations
- ✓ Préférences
- ✓ Significations

Collecte de données subjectives

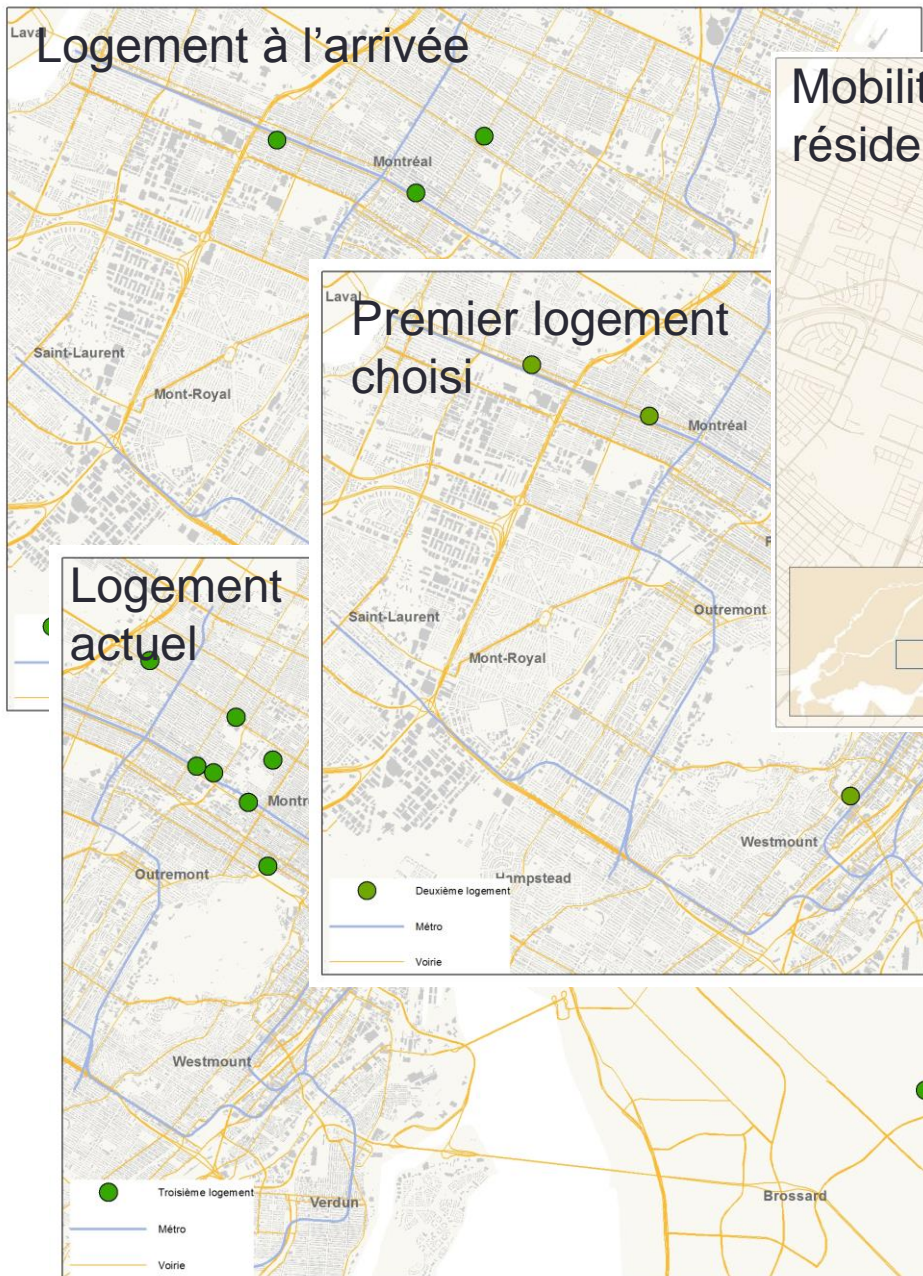
Différentes temporalités

- ✓ Age
- ✓ Étapes et cycles de vie
- ✓ Aspirations passées et futures

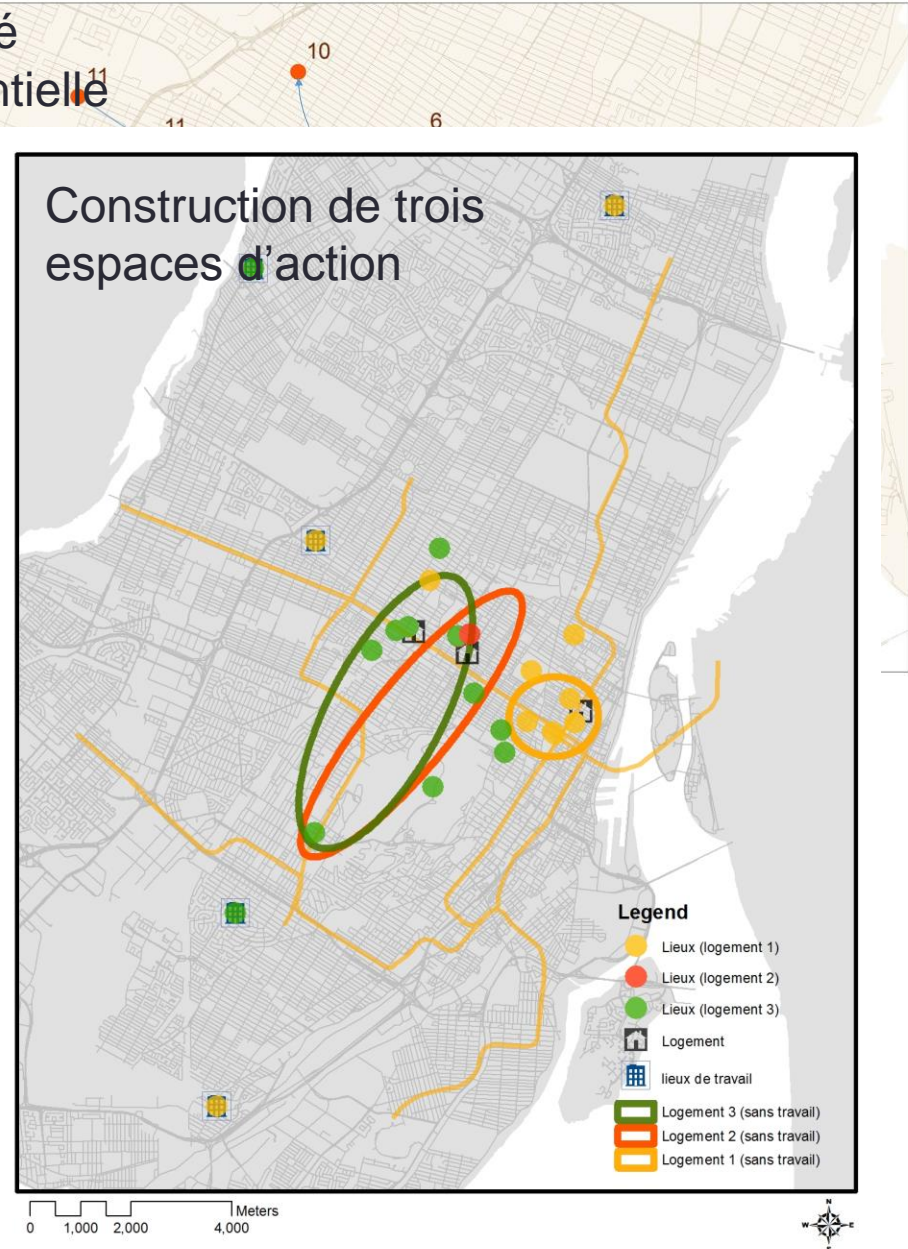
Suivi de données longitudinales

3. Approche méthodologique

- Entretiens semi-directifs avec cartographie des espaces de vie en trois temps.
 - **23 immigrants** de première génération arrivés depuis au moins 5 ans à Montréal.
 - **13 femmes et 10 hommes** âgés de 28 à 75 ans.
 - **4 origines** - France, Maghreb, Amérique latine, Haïti.
 - Majorité d'**actifs**, sur le marché du travail ou aux études.
 - Individus plutôt **qualifiés**, du post-secondaire jusqu'à universitaire.



Mobilité résidentielle



4. Premiers résultats

Mise en récit des trajectoires et des étapes d'installation sur Montréal :

1. Motifs de l'immigration.
2. Contexte antérieur à l'immigration.
3. Trajectoire résidentielle à Montréal.
4. Réflexivité sur le parcours.

Une « analyse figurative » (Chalas, 2000) :

1. Explorer et comprendre la pluralité des expériences et significations.
2. Rendre intelligible la complexité des dimensions identitaires et affectives (Martouzet, 2008).
3. Personnifier l'habitant-usager dans une perspective opératoire.
4. Ne pas succomber à l'analyse totalisante – la « désinterlocution » (Chauvier, 2011).

4.1 Figure de la « Transposition »

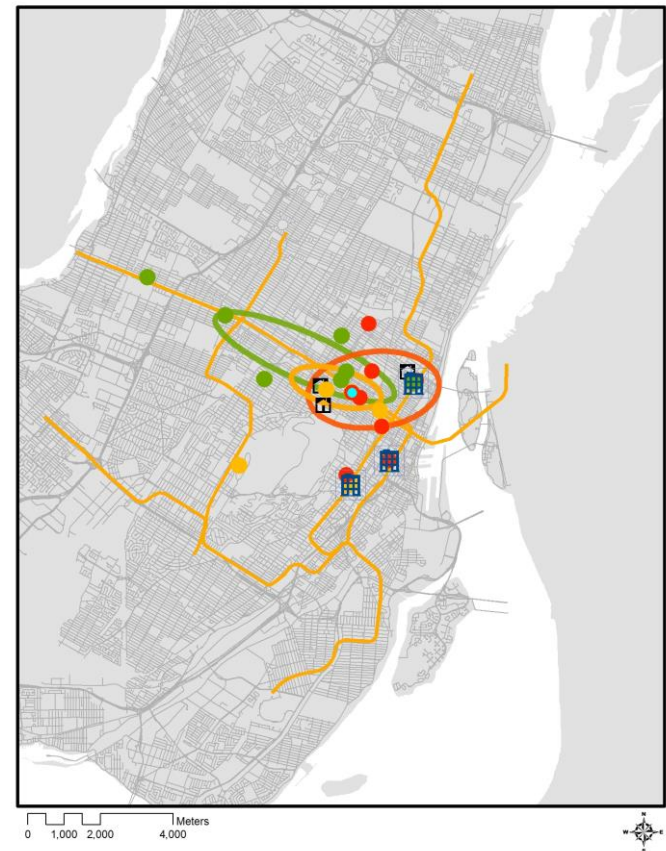
L'immigration est formulée comme une mobilité de « voyage ».

Le logement est le lieu d'ancrage identitaire ; le quartier concentre les lieux de socialisation.

La sédimentation des repères jalonne le parcours de réinstallation et d'immigration.

La mobilité est surtout sociale et s'articule aux cycles de vie.

« Quand je suis arrivée ici, je recherchais plus mes repères à moi [...] J'avais besoin de repérer mon quartier [...] C'est depuis quelques mois que je sais que je rentre pas en France demain. Avant j'étais pas consciente de ça. [...] C'est comme un peu un transfert [...] Maintenant, je suis bien là à Montréal. » (003)



4.1 Figure de l'« Entreprenariat »

L'immigration est prévue et planifiée en amont, en tant que projet.

Le capital économique est déterminant dans le processus d'installation : le logement et la ville sont instrumentalisés pour faciliter ce processus.

La trajectoire est linéaire et séquentielle : perspective d'intégration.

Migration et mobilité sociale s'alimentent.

« On voulait vraiment faire une partie de notre vie dans un autre endroit [...] De toutes les façons, quand on quitte Montréal, enfin quand on sort de Montréal et qu'on... qu'on rémigre finalement, les gens ne suivent pas forcément. On avait tout un tas d'habitudes qu'on a du changer en venant ici. » (011)



« Quand je l'ai acheté [son appartement], je me suis dit j'ai commencé à avoir les pieds ici, à mettre des racines. » (002)

4.1 Figure du « Repli »

L'immigration est planifiée en amont mais le « projet » migratoire demeure incomplet et révèle un déchirement vis-à-vis du pays d'origine.

Le repli se manifeste par un rapport au logement et au voisinage marqué par des besoins de sécurité, d'intimité et de bien-être. Ce repli s'enracine dans le maintien d'un attachement affectif au pays d'origine.

L'imaginaire associé au pays d'origine est figé entre un Là-bas et un Ailleurs. Entre ces 2 pôles, le Ici est précaire : en termes d'ancrage ; en termes de projections.

« Je ne voulais pas en fait de mon départ [...] Montréal ou Longueuil je m'adapte mais l'attachement il reste en Algérie, il est là-bas [...] Il y a toujours le cordon ombilical qui n'est pas brisé. Moi si j'étais à l'aise ici et que j'avais pas perdu mon boulot là-bas, je prendrais mes enfants et je les emmènerais là-bas. » (101)

« C'est pas que je n'aimerais pas retourner chez-moi [Haïti] mais il n'y a rien plus rien qui m'attache [...] Je ne peux pas dire que je regrette d'être venue habiter ici [Longueuil]. » (103)

4.1 Figure de l'« Exploration »

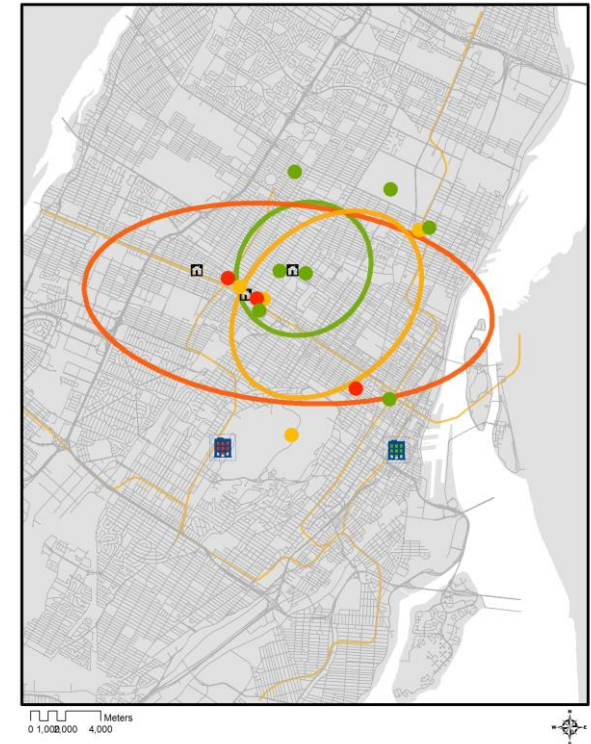
L'immigration est une exploration de soi et l'Ailleurs est positivement connoté.

L'installation est tactique : elle s'effectue par itérations et au « coup par coup ».

Les lieux de socialisation et de culture sont recherchés, divers et dispersés à l'échelle métropolitaine.

Les mobilités recherchées sont qualitatives ; le chez-soi se (re)territorialise au gré d'expériences qui accroissent le sentiment d'autonomie.

« J'aime me sentir étranger, être surpris, découvrir, relativiser les choses, particulièrement au niveau culturel. Parce que sans que l'on s'en aperçoive vraiment, on est extrêmement conditionné par notre éducation, par notre milieu culturel. » (008)



« J'ai pas l'impression d'avoir choisi aucun logement depuis que je suis à Montréal [...] j'ai choisi des personnes avec qui habiter [...] Oui, je me sens chez moi à Montréal. Dans mon appartement non, à Montréal oui. » (004)

4.2. Petits renouvellements urbains (Germain, 2014)

À travers ces figures, les migrants, comme d'autres groupes sociaux, sont des acteurs (ou porteurs) de renouvellements urbains, souvent spontanés.

Ils participent à l'animation et au dynamisme de différents secteurs de la ville – à défaut, aujourd'hui, de la construire.

- La figure de la « transposition » représenterait-elle un potentiel pour dynamisation de la vie « en ville » actuellement en déficit au profit des banlieues?
- D'un point de vue urbain, les figures du « repli » et de l'« entreprenariat » impliquent-elles des dynamiques plus ambiguës, notamment ségrégatives?

4.2. Gestion municipale en terrain « neutre »

Les bibliothèques et les centres de la culture municipaux possèdent un rôle stratégique pour la gestion de la diversité et les parcours observés – à Montréal comme en banlieue.

Il s'agit d'autant d'opportunités pour répondre à certains besoins exprimés par les populations issues de l'immigration.

- Ces espaces, comme d'autres lieux publics, participent à une expérience positive du processus d'intégration et de la ville.
- Ces équipements, accessibles et relativement nombreux en centre-ville, sont, tous comme les espaces publics, moins disponibles en banlieue.

4.2. Marchandisation des quartiers « ethniques » ?

À l'heure de la mondialisation, les quartiers ethniques sont des vitrines de la diversité dans l'espace urbain de Montréal.

Certaines communautés tirent un profit économique et social (*i.e.* quartiers Chinois ou la Petite-Italie).

Qu'en est-il des autres communautés, dans leurs moyens et leurs aspirations d'intégration dans la ville?

- Les cas du Petit Maghreb et des territoires de la communauté grecque seront explorés dans les prochaines étapes.

5. Perspectives et prochaines étapes.

Exploration de la relativité de la réussite des projets de migration.

- Les différentes formes urbaines peuvent-elles favoriser ou limiter les figures d'intégration?
- La capacité pour le migrant/mobile à se projeter dans l'espace de la ville semble être fondamentale – en étant liée au parcours et aux ressources disponibles.